

IRIS et BULBEUSES

REVUE TRIMESTRIELLE BOTANIQUE ET HORTICOLE D'EXPRESSION FRANÇAISE



éditée par la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

ISSN 0980 - 7594

N° 136

PRINTEMPS 2000



'Grand Amiral' (Cayeux 00)



'La Vie en Rose' (Cayeux 00)

SOMMAIRE du N° 136

3	Une nouvelle équipe	
4	L'Arc-en-ciel d'Iris	Pierre MIQUEL
6	FRANCIRIS 2000 : les manifestations	
7	Les iris marquants du XXème siècle	Lawrence RANSOM
12	Des iris différents	Sylvain RUAUD
14	Conseils pour les semis et les plantations	Maurice BOUSSARD
20	Les années quatre-vingt	Sylvain RUAUD
25	Petit tour des nouveautés 2000	
29	Nouvelles du Monde des iris	
30	Nouvelles du Monde des jardins	
31	Courrier des lecteurs	

Les textes non signés émanent de la Rédaction d'Iris & Bulbeuses.

En couverture : Christiane MATHIEU, artiste peintre de Billom, en Auvergne, a réalisé cette œuvre, qui est aussi le support de l'affiche officielle de FRANCIRIS 2000. Élève des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand et de Bordeaux, Ch. MATHIEU a réalisé de nombreuses illustrations, notamment pour l'Arboretum de Balaine.

Crédit photos

C2 = R. Cayeux ; 16 = R. Cayeux (1), S. Ruaud (2) ; 17 = M. Lowe (1-2-3), L. Ransom (4) ;
C3 = S. Ruaud ; C4 = Iris en Provence.

~~~

## « IRIS ET BULBEUSES »

### Comité de rédaction :

Jean Ségui (Directeur de la Revue) – Maurice Boussard (Conseiller scientifique)

Anne Marie Chesnais – Nicole Prud'homme – Sylvain Ruaud

**Administration :** 19 rue du docteur Kurzenne – 78350 Jouy en Josas

**CPPAP :** N° 58347 - **ISSN :** N° 0980-7594

**Dépôt légal :** 2ème trimestre 2000 - **Parution :** N° 136 – Printemps 2000

**Imprimerie :** Imprimerie Moron – Route de Cravant – 37500 Chinon

**Prix de vente au numéro :** 38.00 FF

Abonnement + adhésion membre actif = 180.00 FF

Abonnement + adhésion membre résidant à l'étranger = 210.00 FF

Abonnement + adhésion membre bienfaiteur, à partir de 250.00 FF

Abonnement + adhésion membre professionnel = 300.00 FF

Règlement à adresser à SFIB, 19 rue de Dr Kurzenne, 78350 Jouy en Josas

**Anciens numéros :** prix de vente = 25.00 FF. Adresser la demande à :

Madame Loutz, 27 rue de la Châtaigneraie, 78720 Senlisse.



# **SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES**

Association déclarée sans but lucratif (Loi du 1er juillet 1901) fondée en 1959.  
Siège social : 19 rue du Docteur Kurzenne - 78350 Jouy en Josas

## **Conseil d'administration**

**Fondatrice de l'association** : Gladys Clarke, 24250 Domme en Périgord

**Présidents d'honneur** : Odette Perrier, N.D. des Cyprès 83400 Fayence  
Maurice Boussard, Chemin de Maralouine 13122 Ventabren

**Président** : Jean Ségui, 11 rue du Palais 11000 Carcassonne, tel et fax 04 68 25 15 73

**Vice-présidentes** : Suzy Frédéric, au château, 32130 Lahas, tel 05 62 62 51 62  
Anne Marie Chesnais, 19 rue du Docteur Kurzenne 78350 Jouy en Josas  
tel 01 39 56 12 24 fax 01 39 56 43 82 (H. B.)

**Secrétaire générale** : Josiane Wittwer 38, rue de Plaisance 89140 Pont sur Yonne  
tel 03 86 67 25 27

**Secrétaire générale adjointe** : Fernande Vervialle, 6, rue du Marthuret, BP 109,  
63202 Riom Cedex, tel 04 73 64 04 00

**Trésorière** : Françoise Pouillat, 132 rue du R.P.C. Gilbert 92600 Asnières, tel 01 47 93 40 95

**Responsable des archives & Déléguée région parisienne** : Jean Loutz, 27, rue de la  
Châtaigneraie 78720 Senlis tel 01 30 52 51 46

**Délégué Bretagne** : Gérard Brière, Le Pommeret, Route de Montfort 35310 Bréal-sous-Montfort

**Déléguée sud-ouest** : Suzy Frédéric, au château, 32130 Lahas, tel 05 62 62 51 62

**Service Graines** : Chantal Régnier, Résidence Les Champs Lasniers, Bt A 91940 Les Ulis

## **Autres administrateurs :**

Ch. Guy Bouquet, le Pué 36220 Tournon St Martin, tel & fax 02 54 28 61 43  
Jean-Michel Cagnard, Appt 2, 2, square Arthur Rimbaud 91000 Evry

## **Enregistrement des nouvelles variétés, archives photographiques :**

Jean Peyrard, 101 avenue de la République 38170 Seyssinet

---

**Iris et Bulbeuses**, Revue trimestrielle botanique et horticole d'expression  
française éditée par la Société Française des Iris et Plantes Bulbeuses

**Directeur de la Publication** : Jean Ségui.

**Éditeur de la revue** : Sylvain Ruaud, 13, Les Caves Simonneau 37420 Beaumont en Véron.

**Conseiller scientifique** : Maurice Boussard.

**Comité de rédaction** : J. Ségui, M. Boussard, S. Ruaud, A-M. Chesnais, N. Prud'homme.

---

## **Nos adhérents professionnels**

Bourdillon Iris, B.P. 2, Route de Gy, 41230 Soings-en-Sologne

Bulb'Argence, Lauw de Jager, Mas d'Argence 30300 Fourques

Ets. Cayeux S.A., BP 35 45501 Poilly lez Gien Cedex

Iris en Provence, BP 53 Route de l'Appie 83402 Hyères Cedex

Iris de Thau, Route de Villeveyrac 34140 Mèze

Iris au Trescols, Lawrence Ransom 47340 Hauteffage La Tour

Jardin d'Iris, Château de Vullierens CH 1115 Vullierens (Suisse)

Pépinières Christian Lanthelme, Route de Beauregard 26300 Jaillans

Pépinière Lewisia, J.L. Latil Le Maupas 05300 Lazer

Schryve Jardin BP 71 - 59270 Bailleul 03 28 49 27 40

Vase de Fleurs, R&U Wilkeneit Wiesenstrasse 44 D 60385 Frankfurt/Main

## UNE NOUVELLE ÉQUIPE

Le présent numéro d'IRIS & BULBEUSES est le premier d'une nouvelle génération. Il est le fruit d'une nouvelle équipe de rédaction composée de trois personnes : Anne Marie CHESNAIS, Nicole PRUD'HOMME, et Sylvain RUAUD, auxquels s'ajoutent bien sûr le Président de l'Association et le Conseiller Scientifique.

Cette équipe s'est partagé la tâche : A-M. CHESNAIS est plus particulièrement chargée de collecter des articles consacrés aux bulbeuses, elle fait aussi le lien avec l'état-major de l'Association ; Nicole PRUD'HOMME lit les revues que la S.F.I.B. reçoit à titre d'échange, françaises et étrangères, y relève les informations importantes et les articles intéressants dont elle effectue (ou fait effectuer) la traduction en vue de leur publication dans I&B ; Sylvain RUAUD, s'occupe de ce qui concerne les iris, notamment les hybrides, et coordonne l'ensemble. Il assure la composition de la Revue et fait l'interface avec l'imprimeur.

Pour nos adhérents cette nouvelle façon de travailler va apporter la certitude de recevoir leur Revue en respectant une parution trimestrielle, avec un contenu enrichi, et un équilibre entre ce qui concerne les iris, et ce qui intéresse les bulbeuses.

Cette belle résolution va cependant souffrir immédiatement une entorse : le numéro 136, celui que vous lisez, est intégralement consacré aux iris. La cause ? Évidemment, FRANCIRIS 2000 qui va se dérouler dans quelques jours et qui est l'événement majeur de cette année. Le programme détaillé de cette grande fête de l'iris figure en page 6. Des visiteurs du monde entier sont attendus. Les principaux médias consacrés aux plantes en général, et aux iris en particulier, le réseau Internet, s'en sont fait les promoteurs. IRIS & BULBEUSES ne pouvait pas rester à l'écart. Place donc aux iris, cette fois ! Le numéro 137, qui paraîtra en juillet s'ouvrira plus amplement aux plantes bulbeuses pour garantir à nos adhérents une sorte de compensation.

Le comité de rédaction d'IRIS & BULBEUSES vous souhaite une bonne lecture, et vous attend aux Jardins de Brocéliande du 19 au 21 mai !

### *L'école des iris*

*Faut-il couper les feuilles des iris ? Les feuilles participent à la constitution des réserves de la plante. Si on les coupe, on perturbe cette fonction. Il vaut donc mieux ne pas y toucher, sauf pour enlever les parties trop abîmées. N'enlever les feuilles que quand elles sont sèches.*



## L'ARC-EN-CIEL D'IRIS

Pierre Miquel

(extrait de *"Petite Histoire des Fleurs de l'Histoire"*, Editions ALBIN MICHEL).

On rendait un culte à la déesse Iris en lui offrant les fleurs qui portaient son nom : celles-ci avaient, en Grèce, les couleurs changeantes, chatoyantes, variées de l'arc-en-ciel que suivait Iris, la messagère des dieux, quand elle accompagnait les âmes des humains vers les champs immenses de l'au-delà.

L'iris germanique est violet, celui de Toscane est blanc. Il est bleu en Sibérie, jaune dans les marais de Gaule. On disait que l'écharpe de la déesse était l'arc-en-ciel, qui n'est pas sans signification cosmique : pour les Grecs, il pompait les eaux terrestres et emplissait les nuées, garnissait d'eau les nuages qui assuraient la végétation. Mais le rôle d'Iris n'était pas seulement de remplir d'eau la baignoire d'Héra ou de lui servir de chambrière. Si elle était bien la messagère des dieux, celle qui annonce les nouvelles, bonnes ou mauvaises, il arrivait aussi qu'elle fût exceptionnellement chargée de certaines exécutions, au moment du passage de la vie à la mort. Son rôle fondamental était cependant d'assurer la continuité de la vie sur la planète en établissant un rapport constant entre les eaux et le ciel.

Sa longue tunique, ses cheveux tenus par un sage bandeau ne lui donnaient guère l'aspect d'une jeune fille volage ; d'une déesse dorienne plutôt, sévère et disciplinée. Si la jalouse Héra la gardait à son service, c'est qu'elle était calme, rangée, toujours disponible pour les missions impossibles qu'elle accomplissait avec un zèle constant : ne l'avait-on pas chargée d'assurer les derniers moments de Didon, la reine des Troyens, après la prise de Troie, en coupant sur sa tête le cheveu fatal qui la désignait pour le voyage dans le monde des morts ? Virgile, auteur romain de l'Enéide, long poème racontant la chute de Troie, assure qu'elle joua admirablement ce rôle.

Elle était la fille de Thaumas et d'Electre, elle-même fille d'Oceanos et de Thétis, fille et petite-fille de dieux. L'habitude était venue en Grèce de décorer les tombes avec ses fleurs, pour assurer aux morts un bon transport vers les champs Elysées. On cueillait les iris par milliers, pour les placer dans des vases qui ornaient les sépultures. La déesse était le seul recours de ceux qui souhaitaient pour leur mort une compagne attentionnée. Elle-même était vierge et n'eut pas de descendance. Il lui était arrivé de sauver des héros, sur l'ordre des dieux. A ce titre, elle se chargeait des âmes libérées des corps.

Cette fonction d'accompagnement aux enfers est étrange, pour une fille de l'océan et du ciel. Mais si les dieux aspirent l'eau des océans pour former les nuages, cette fonction essentielle peut aussi permettre d'aspirer les âmes, qui sont invisibles et subtiles comme l'air : qui peut le plus peut le moins.

Voici donc l'exemple d'une fleur attribuée par la tradition cultuelle à une déesse, qui accompagne son image, et la représente. Il est vrai que la fonction funéraire est réductrice par rapport au personnage d'Iris, capable de remplir les missions les plus hautes, et de mettre en toutes circonstances au service des dieux. Cette familiarité de l'Olympe la rendait désirable dans les familles, où l'on recherchait en toutes circonstances, et pas seulement à l'occasion des funérailles, le secours des dieux.

### **Petite Histoire des Fleurs de l'Histoire.**

*Avec ce livre charmant Pierre Miquel nous délivre un nouvel aspect de son talent d'historien et de conteur. Les amateurs d'iris et de bulbeuses y trouveront des anecdotes à propos du lys blanc des rois de France, du lys de Charles Quint, des lys de Jeanne d'Arc et ceux, miraculeux, de la duchesse de Berry. Mais l'on y parle aussi du narcisse, de la nivéole, de la tulipe, du glaïeul, du muguet, et de plein d'autres plantes légendaires, symboliques ou historiques. Tous les amis des plantes devraient posséder ce livre. (Editions Albin Michel, 293 pages, 98 FF).*

### **Jardin et Informatique**

#### Infobota 2000

*Les éditions Édisud diffusent une série de bases de données, « Infobota 2000 », au service des jardins et de la botanique. C'est une série de CD-ROM dont chacun concerne un type de plantes. Pour les bulbeuses, par exemple, il existe deux CD-ROM. Iris & Bulbeuses espère pouvoir tester ces bases de données et en dire plus à ses lecteurs dans un prochain numéro.*

350 Espèces différentes  
Les plus beaux classiques  
Les toutes dernières créations américaines

### **JARDIN D'IRIS CHATEAU DE VULLIERENS**

( près de Lausanne, Suisse )  
Ouvert en Juin - Renseignements auprès de :

Gabrielle Martignier - 1115 Vullierens  
Suisse - Tél. 21.869.92.40

Pépinières

### **LANTHELME Christian**



IRIS : — de collections  
— aquatiques  
— botaniques

( Liste sur demande )

Route de Beauregard - 26300 JAILLANS  
Tél. : 04.75.48.89.96 - Fax : 04.75.48.80.50



## FRANCIRIS 2000 : LES MANIFESTATIONS

La grande fête des iris se prépare activement aux Jardins de Brocéliande, à Bréal sous Montfort, près de Rennes.

L'exposition d'iris s'étendra du 13 au 28 mai. Chaque jour pendant la quinzaine une visite guidée de la collection débutera à 15 heures. Les visiteurs pourront participer au Critérium de l'Iris Français du Millénaire et remettre leur vote dans l'urne.

Le moment fort se situera pendant le week-end du 19 au 21 mai, au cours duquel différentes manifestations auront lieu :

- Vendredi 19 mai  
Concours National de Grands iris, visite du jury international.
- Samedi 20 mai  
Le matin Assemblée Générale de la SFIB ;  
L'après-midi, à 14.30, conférence technique sur les iris par Maurice Boussard : « des iris toute l'année » ;  
A partir de 16.30, visite officielle de l'exposition, proclamation du palmarès du Concours, cocktail.
- Dimanche 21 mai  
A 10.30 et 14.30, conférence sur les iris par Laure Anfosso.  
(toute la journée, les adhérents de la SFIB participant à l'Assemblée Générale pourront effectuer un voyage dans le nord de l'Ille et Vilaine, avec visite de deux jardins et des villes côtières, repas à la ferme – participation 300 FF)

Pendant tout le week-end, la fête des iris comportera, outre les visites des collections, des animations et spectacles dans les Jardins de Brocéliande (spectacle musical breton), une vente d'iris en pot, une vente de végétaux de collection, des démonstrations d'hybridation par des obtenteurs français. Une restauration bretonne permanente sera sur place, avec dégustation de porcelet grillé, le samedi soir – réservation 120 FF. Au Centre Culturel « Brocéliande », à Bréal, exposition sur le thème des iris, de peintures avec des œuvres de David Fu Ji Tang, Loïc Barbotin, Marie-Madeleine Boineau, Claude Bartoll-Vivicoral, Françoise Arnault-Le Maître et Christiane Mathieu, et d'objets d'art de la table réunis par Suzy Frédéric. Enfin un stand d'information sur le tourisme en Ille et Vilaine sera ouvert, de même qu'un point conseil de la SNHF.

Parallèlement, du 13 au 21 mai, une exposition d'art floral sur les iris se tiendra à l'Orangerie du jardin du Thabor, à Rennes.



## LES IRIS MARQUANTS DU XX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Lawrence RANSOM

Quels sont les grands iris les plus marquants du 20<sup>ème</sup> siècle ? C'est bien difficile de choisir rien qu'un petit nombre car il y a eu tant de nouveaux iris ! Chaque année une à plusieurs centaines de nouvelles variétés ont été créées et commercialisées en Europe, aux États-Unis et, en deuxième partie de siècle, en Australasie. Les quelques variétés mentionnées ci-dessous ne sont qu'une petite sélection tout à fait subjective de l'auteur. L'année qui suit le nom des iris est celle de la commercialisation ou de l'enregistrement, et non de l'obtention de semis, cette dernière étant intervenue plusieurs années auparavant.

Un iris marquant, c'est une variété qui, lors de son introduction, a marqué une évolution réelle par rapport à ce qui existait auparavant, ceci soit pour la taille, la forme ou la couleur de la fleur, soit pour d'autres critères comme la hauteur de la tige, le branchement, la vigueur de la plante, etc. C'est aussi une variété qui, en raison de ses qualités nouvelles et probablement du fait de sa popularité à l'époque, a beaucoup été utilisée par les hybrideurs. Ainsi elle a joué un rôle important dans l'hybridation. Si on prend au hasard une centaine de grands iris actuels de couleurs variées, et que l'on trace leur arbre généalogique en utilisant les registres (les Check Lists) de l'American Iris Society, on s'aperçoit qu'ils descendent presque tous d'un petit nombre de variétés datant du début du siècle. En effet, c'est à ce moment que sont apparues les premières obtentions tétraploïdes, c'est à dire à quatre paires de chromosomes. Jusqu'à cette époque, les variétés horticoles étaient des iris diploïdes, à deux paires de chromosomes, provenant en grande partie des iris botaniques *pallida* et *variegata*.

Vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, on pensait être arrivé à une sorte de cul de sac en hybridation de l'iris. Plus rien ne pouvait être amélioré, aucune autre avancée ou nouvelle couleur ne semblait possibles - L'Iris avait atteint son sommet ! Mais, avec la découverte et l'utilisation des nouveaux iris botaniques tétraploïdes, ramenés en Angleterre et en France des pays du Proche-Orient par des missionnaires, l'hybridation a subi une véritable renaissance, et les avancées ont été alors rapides et spectaculaires.

Les premières variétés marquantes du siècle sont précisément ces nouvelles variétés tétraploïdes. En Angleterre, Sir Michael Foster obtint 'Caterina' (1909) et 'Crusader' (1913), de *I. cypriana* × *I. pallida*, et 'Kashmir White' (1912) ; George Yeld a créé 'Neptune' (1907), issu de 'Amas', et 'Halo' (1917). De ce côté de la Manche, la maison Vilmorin-Andrieux et Cie. a introduit 'IsoLine', 'Oriflamme' et 'Tamerlan' en 1904, suivis par 'Alcazar' (1910), 'Dejazet' (1914) et 'Ambassadeur' (1920).

Ferdinand Denis a obtenu 'Mlle Schwartz' (1916), 'Blanc Bleuté' (1919) et 'Andrée Autissier' (1921), tous trois à partir de l'iris tétraploïde 'Ricardi', une forme de *I. mesopotamica*, avec l'iris diploïde 'Dalmatica', une forme de *I. pallida*. Millet obtint 'Souvenir de Mme Gaudichau' (1914) et utilisa lui aussi 'Ricardi' pour 'Souvenir de Laetitia Michaud' (1923). Celles-ci ne sont que quelques-unes des nombreuses nouvelles variétés tétraploïdes introduites à l'époque.

Arthur J. Bliss (1860-1931), ingénieur retraité du Devon dans le sud-ouest de l'Angleterre, et hybrideur amateur d'iris, de narcisses et de glaïeuls, obtint par croisement une capsule ne contenant qu'une seule bonne graine. Ceci est normalement relativement rare, un croisement donnant généralement de dix à soixante dix graines. Mais cela ne l'est plus si les deux iris parents sont très différents par leur nombre de chromosomes. Dans ce cas précis, Bliss avait croisé 'Cordelia', un iris diploïde datant de 1873, avec du pollen de 'Macrantha', une forme de l'iris 'Amas' et un des iris botaniques tétraploïdes récemment découverts. On pourrait penser que le résultat d'un tel croisement serait un iris triploïde (à trois paires de chromosomes) et normalement stérile, mais parfois la nature joue des tours de magie : Bliss obtint donc 'Dominion' (1917) (*voir photo p.17*) à partir de cette unique graine - en fait tétraploïde. Ce bitone violet n'est certes pas la première obtention tétraploïde, mais c'est le premier grand iris aux larges sépales réellement veloutés et de bonne substance. Bliss vendit tout son stock à un pépiniériste, Robert Wallace, qui l'a commercialisé à un prix inouï - dix fois le prix normal d'une nouveauté. Ce fut paradoxalement un énorme succès ! 'Dominion' donna ensuite toute une lignée d'excellents iris, dont 'Cardinal' (1919) et 'Bruno' (1922), très remarqués par Séraphin Mottet, en visite à Londres. Mottet était l'hybrideur et le chef des cultures chez Vilmorin-Andrieux.

Dans les années 1930, Clara Rees, hybrideur amateur de San José en Californie, tenta le croisement entre 'Purissima' (Mohr-Mitchell 1927), une importante variété tétraploïde blanche de l'époque, et 'Thaïs', iris diploïde rose orchidée de Cayeux, (1926). Comme pour Bliss avec 'Dominion', le croisement produisit une capsule avec une seule graine viable, mais tétraploïde ! Cette graine donna naissance à 'Snow Flurry', un blanc uni aux boutons bleutés, comme bien d'autres iris blancs. (La plupart des iris blancs sont en fait des iris bleus dans lesquels la pigmentation est génétiquement masquée). Un pépiniériste de Berkeley, Carl Salbach, se précipita chez Clara Rees pour lui acheter tout son stock, et la variété fut introduite en 1939. 'Snow Flurry' est une des plus grandes avancées du siècle parce que c'est le premier iris aux fleurs véritablement ondulées. Bien sûr, ça n'a rien à voir avec les énormes ondulations que l'on trouve sur certains iris actuels, mais à l'époque cet iris marqua une avance prodigieuse dans la forme. 'Snow Flurry' passe son caractère ondulé à sa progéniture, quel que soit la couleur des semis, et pour cette raison la variété a beaucoup été utilisée par les hybrideurs - comme parent-mère uniquement, en raison du manque de pollen sur ses anthères. Dans sa descendance on retrouve des variétés illustres comme 'New Snow', (Fay 1946), et



deux médailles Dykes, 'Blue Sapphire' (Schreiner 1953) et 'Winter Olympics' (Brown 1961).

Il faut revenir sur la fameuse variété de Millet, 'Souvenir de Mme Gaudichau' (1914). Millet et Fils étaient pépiniéristes et obtenteurs à Bourg-la-Reine dans les Hauts-de-Seine, puis à Amilly dans le Loiret. 'Souvenir de Mme Gaudichau' fut à l'époque l'un des iris les plus estimés en France ainsi qu'à l'étranger. De parenté incertaine, c'est une variété très vigoureuse et florifère, aux grosses fleurs considérées comme de parfaite forme, avec de larges pétales bleu aniline foncé sur des sépales veloutés violet pourpre foncé. Elle fut certainement l'une des variétés du siècle les plus utilisées en hybridation. Son nom figure comme parent direct dans l'enregistrement de plus d'une centaine d'iris des années 1930 ! On retrouve son nom, ainsi que celui de 'Oriflamme' dans la parenté complète de la prochaine variété marquante du 20ème siècle.

'Progenitor' (Cook 1951), est une variété peu connue des collectionneurs. Elle n'a gagné aucun prix aux États-Unis, même pas la mention HM, récompense de base de l'AIS. Elle est connue seulement des hybrideurs avertis et des amateurs passionnés ayant fait des recherches sur la parenté des célèbres iris des trois dernières décennies. C'est irréfutable que 'Progenitor' a eu un énorme effet sur trois groupes de coloris, les bicolores, bitones et amoena. En 1944, Paul Cook, hybrideur dans l'état d'Indiana, croisa un grand iris bleu avec *I. reichenbachii*, une petite espèce botanique ayant peu d'intérêt esthétique, en raison de son coloris fade et taché. Pourtant, ce botanique a ajouté quelque chose de majeur - et de magique - dans le «melting pot» génétique de l'iris des jardins : le caractère amoena dominant. Pour rester simple, ce gène produit une suppression totale ou partielle de la pigmentation bleue (ou jaune) dans les pétales avec parfois un effet identique sur une partie des sépales. A partir de 'Progenitor', Cook créa les célèbres 'Melodrama' (1956), 'Whole Cloth' (1956) (médaille Dykes 1962) (voir photo p.17) et 'Emma Cook' (1957). Sans ces iris, nous n'aurions sans doute jamais eu 'Alizés', 'Condottiere', 'Dream Lover', 'Gala Madrid', 'Gay Parasol', 'Latin Lover', 'Lilac Champagne' et bien, bien d'autres...

## BOURDILLON IRIS

Pascal et Luc vous proposent leurs collections

**d'IRIS, HEMEROCALLES,  
PIVOINES ET PAVOTS.**



Catalogue annuel disponible  
sur demande en mentionnant  
cette revue.

Accueil chaque jour  
à la pépinière  
pendant la floraison.



B.P. 2, Route de GY 41230 SOINGS-EN-SOLOGNE  
Tél.: 02.54.98.71.06 - Fax : 02.54.98.76.76  
Email : lucbourd@club-internet.fr



## IRIS DE THAU

Route de Villeveyrac

34140 MÈZE

Tél. : 04 67 43 59 54

Fax : 04 67 43 61 11



450 variétés d'iris de jardin, classiques et nouvelles

3 jardins à visiter en Languedoc-Roussillon

Catalogue couleur sur demande.

Bleu comme les grands lacs du Canada d'où il provient, 'Great Lakes' (Cousins 1938), descendant de 'Dominion', présente à l'époque une nette avancée dans la pureté de sa teinte, avec pas (ou plutôt très peu) de nervures au niveau des épaules et des onglets. De plus, sa substance est bonne et sa ramification très belle. Cousins fut récompensé avec la Médaille Dykes en 1942. Par la suite, 'Great Lakes' donna 'ChivaIry' (Wills 1943) (Dykes 1947) qui, avec 'Snow Flurry', donna naissance à 'Blue Sapphire' (Schreiner 1953) (Dykes 1958).

C'est probablement avec 'Pinnacle' (Stevens 1945) (*voir photo p.17*) que fut utilisé pour la première fois le terme *amoena* relatif aux bicolores blanc et jaune. Jusque là, seuls les bicolores blanc et bleu ou violet avaient droit à cette désignation. Avec 'Pinnacle', le contraste entre les pétales blancs et les sépales jaune pâle était une très nette avance pour l'époque. Voici ce que le célèbre hybrideur Geddes Douglas, créateur avec Paul Cook des premiers nains "lilliputs", écrivait dans le Year Book 1950 de la British Iris Society: "La plus importante avancée depuis longtemps est l'iris 'Pinnacle' venant de Nouvelle-Zélande. Cette variété deviendra sans aucun doute le parent de toute une nouvelle race d'iris de même coloris." Douglas ne s'était pas trompé. La lignée *amoena* jaune créée par Mme Jean Stevens fait partie intégrante de la parenté d'un bon nombre d'iris *amoena* jaune ou orangé, tels que 'Alpine Journey', 'Beach Girl' et 'Neutron Dance' de Barry Blyth, et 'Echo de France' d'Anfosso. Dans la parenté de 'Pinnacle', on retrouve une fois de plus 'Dominion' et 'Souvenir de Mme Gaudichau', ainsi que des iris blancs de Sir Michael Foster, issus probablement de la forme blanche de l'iris botanique tétraploïde *I. kashmiriana*.

Un des buts de l'hybrideur américain Orville Fay fut l'obtention d'iris blancs, rose ou bleu orchidée à barbe rouge (mandarine), phénomène produit par un gène appelé le "tangerine factor". Fay réussit notamment avec 'Mary Randall' (1950), médaille Dykes 1954 (*photo p.17*), suivi en 1952 par la séduisante variété 'Rippling Waters', médaillée Dykes en 1966, aux fleurs rose-bleu orchidée ornées de barbes mandarine et aux bords frisés et dentelés. Elle provient d'un enfant de 'Snow Flurry', 'New Snow' (Fay 1946), croisé avec un semis issu d'une lignée de *I. pallida* de teinte lavande prononcée. 'Rippling Waters' fut sans surprise beaucoup utilisé en hybridation.

Cet article s'achève avec une variété marquante des années 1960 et qui reste encore aujourd'hui l'un des iris les plus populaires de tout temps, 'Stepping Out' (Schreiner 1964), un *plicata* violet foncé sur fond blanc, qui remporta la médaille de Dykes en 1968. En effet, chaque année, malgré son ancienneté, on le retrouve haut placé dans le palmarès du Symposium de l' AIS, l'enquête de popularité menée sur les grands iris. 'Stepping Out' a donné de fameux descendants, tels que 'Going My Way' (Gibson 1971), 'Loop the Loop' (Schreiner 1973) et 'Stitch in Time' (Schreiner 1978).



Ainsi se termine cette petite sélection de quelques iris marquants du 20ème siècle. Bien d'autres variétés auraient pu être incluses, certaines peut-être encore mieux connues que celles choisies par l'auteur. Vous remarquerez cependant que rien de très récent n'a été mentionné. Il est préférable d'attendre quelques décennies avant de se prononcer sur l'importance et le mérite à long terme des variétés des années 1980 et 1990.

### Bibliographie

- The World of Irises. The American Iris Society, 1978.*
- Alphabetical Iris Check Lists 1939, 1949, 1959, 1969, 1979. The American Iris Society.*
- Growing Irises. Cassidy and Linnegar. Croom Helm, 1982.*
- The Iris Year Book. The British Iris Society.*
- Iris. Fritz Koblein. 1981, 1987.*

## *L'école des iris*

### Les grands moments de l'histoire des iris.

**1845 - Les travaux de J. Lemon**

**1890 - L'Angleterre en pointe**

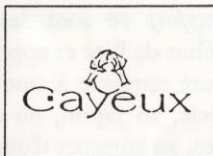
**1910 - La révolution tétraploïde**

**1930 - L'hégémonie française**

**1950 - Les USA leaders**

**1970 - Le retour des français**

**1990 - La mondialisation**



## **Créateur depuis 4 générations**

- 1996, sortie du livre " Une fleur royale, l'iris " (192 p. 300 illustrations).
- 465 variétés d'iris de jardins sélectionnées dans le catalogue de printemps.
- 80 variétés d'iris d'eau + 100 variétés d'hémérocalles à découvrir dans le catalogue d'automne.

Catalogue 99 (68 pages) gratuit sur demande.

**B.P. 35 - 45501 GIEN Cédex - Tél.: 02 38 67 05 08**

Site internet : [cayerx.fr](http://cayerx.fr)

## DES IRIS DIFFÉRENTS

Sylvain Ruand

En France, on connaît surtout les iris à barbes ; c'est normal, il n'y a guère de jardin sans anciens *iris pallida*. Ailleurs, en revanche, par exemple en Australie, on cultive non seulement ces espèces, mais avant tout les iris du Japon (*I. ensata*), et surtout des iris de Louisiane.

Quelques mots à leur sujet. Les iris de Louisiane sont des hybrides originaires des États-Unis, développés à partir de certaines espèces que l'on trouve dans une région plutôt réduite, qui comprend le Texas, la Louisiane et la Floride : *I. hexagona*, *I. giganteaerulea*, *I. brevicaulis*, *I. fulva* et *I. nelsonii*. C'est surtout cette dernière espèce, géographiquement concentrée dans la nature autour de la petite ville d'Abbeville en Louisiane, et découverte seulement en 1929, qui a servi de base au développement des iris dits de Louisiane.

Ce développement a été rapide et spectaculaire. Il a débuté en 1941 et aujourd'hui les enregistrements d'iris de Louisiane arrivent, en nombre, juste après ceux des grands iris. A l'origine, c'était des variétés frileuses et fragiles, réservées aux climats chauds et humides. Maintenant on trouve des variétés adaptées à des contrées tempérées.

Avec la facilité de leur culture dans leur région d'origine, le succès phénoménal des iris de Louisiane provient avant tout de la beauté de leurs fleurs et de la variété des coloris que l'on peut obtenir. Du blanc pur au rouge bourgogne, en passant par tous les tons de rose et de bleu ou violet, avec des mélanges de couleurs délicats et des formes de fleurs variées, les iris de Louisiane offrent d'innombrables possibilités. Leurs plus graves défauts sont d'être exigeants en humidité estivale, en acidité du sol et en richesse du compost. Dans notre pays, ce sont des soins qui limitent leur extension.

Les iris du Japon dérivent d'*I. ensata* (anc. *kaempferi*). ce sont des fleurs magnifiques, qui fleurissent à la fin du printemps ou au début de l'été et apportent à la saison des iris une conclusion spectaculaire. Leur culture remonte à cinq siècles environ, avec une expansion remarquable au 18ème siècle, au Japon, où ils font l'objet d'un véritable culte. Les fleurs sont grandes, aplaties, au sommet d'une haute tige, et se balancent gracieusement au moindre souffle d'air. En matière de coloris, la variété provient des différents graphismes rencontrés (stries, marbrures...) plutôt que du choix des couleurs, car celles-ci se déclinent du blanc au pourpre, avec toutes les nuances de bleu. Cependant, dans un avenir proche, grâce à des croisements avec *I. pseudacorus*, on trouvera sans doute des iris du Japon dans les



tons de jaune et d'orange... Ces plantes présentent, à nos yeux européens, des difficultés de culture qui les rendent malheureusement peu adaptés à nos jardins : pas de calcaire, sol humide (mais l'immersion n'est pas indispensable), de copieux arrosages au moment de la croissance et de la floraison, beaucoup d'engrais.

Les iris de Sibérie ne sont pas non plus à négliger. On y distingue deux groupes :

- les iris à 28 chromosomes, qui proviennent des espèces *I. sibirica* et *I. sanguinea*, et qui sont les plus répandus et appréciés parce que plutôt faciles à cultiver, robustes et résistants au gel ;
- les iris à 40 chromosomes, issus de *I. chrysographes*, et dont l'hybridation est relativement récente.

Bien qu'essentiellement américains, ces hybrides, intéressent également notre pays. Ces iris sont de culture facile pour peu que l'on dispose d'un sol riche, acide et humide, même s'ils sont lents à s'installer, de sorte qu'ils ne fleurissent guère que deux ans après leur plantation.

-- 0 --

### OÙ VOIR DES IRIS ?

- A Paris : Parc de Bagatelle - Parc floral de Vincennes
- A Lyon : Parc de la Tête d 'Or - parc d 'Oullins
- A Marseille : Parc Borély
- A Nantes : Parc de la Beaujoire
- A Orléans : Parc floral de la Source
- A Giverny : le jardin de Claude Monet
- En Bretagne : Jardins de Brocéliande Bréal s/s M. (35)
- En Suisse : Bâle = Botanischer Garten
- près de Prades (66) abbaye St Michel de Cuxa
- près de Toulouse - La Chênaie - (31) Montjoire

## IRIS EN PROVENCE

**B.P. 53 - 83402 HYERES CEDEX**

La collection la plus complète, plus de 500 variétés.

*Iris des jardins - Iris remontants - Iris de Rocaille et Bordure*  
*Iris Arils et spurias - Iris Louisiana et sibirica - Hémérocailles*

dont une soixantaine de variétés françaises,  
obtentions IRIS EN PROVENCE



Catalogue avec près de 200 illustrations couleurs sur simple demande

## CONSEILS POUR LE SEMIS ET LA PLANTATION DES IRIS

Maurice Boussard

### SEMIS

D'une manière générale, les graines d'*Iris* doivent être semées à l'automne pour germination au printemps suivant ; ces graines pouvant être, pour hâter leur germination (?), ramollies par trempage dans l'eau tiède pendant 1 à 2 jours. Le froid hivernal semble nécessaire à la levée de la dormance.

Cette opération se fera donc en septembre/octobre, en pots remplis d'un mélange terreux neutre mais bien drainant (les jeunes semis redoutant toute humidité stagnante) maintenu légèrement mais constamment humide. Ces pots seront plongés jusqu'au bord dans le sol, en plein air et de préférence sous un châssis les abritant des excès climatiques (fortes pluies chassant les graines du pot, gelées sévères les déchaussant ; la neige par contre n'est nullement nuisible). Les graines ne seront que légèrement recouvertes (leur épaisseur) ; leur viabilité est en général longue (5 ans au moins et jusqu'à 20 ans).

Les *Iris* sont habituellement calcicoles mais il faut savoir que certaines espèces (*Evansias*, *Sibiricas*, *Laevigatas*) préfèrent un sol neutre ou faiblement acide et humide, d'autres (*I. ensata*, *laevigata*, *prismatica*, *verna*, etc.) sont même franchement calcifuges et ne prospéreront qu'en sol très acide, type terre de bruyère. Ils sont également héliophiles (= amis du soleil), sauf exception (*I. foetidissima*, quelques *Evansias* & *Californicas*).

A noter que les graines de certains *Iris* sont de germination lente et capricieuse. C'est le cas de beaucoup de bulbeux (*Junos*, *Reticulatas*, *Xiphions*) qui souvent ne germent que la seconde saison suivant le semis (un semis d'automne 1996 par ex. ne germera qu'au printemps 1998) ; cela concerne surtout les "Arils" (*Oncocyclus* & *Regelias*), ainsi appelés en raison de la présence d'une grosse caroncule blanche (= arille) ornant leurs graines, dont la germination intervient de 2 à 5 ans après le semis - on peut hâter cette germination par embryoculture, technique assez délicate à mettre en œuvre. Les *Spurias* eux germent habituellement à l'automne suivant le semis. Un conseil donc : soyez patient(e) et attendez 3 saisons au moins avant de décréter un semis infructueux et éliminer le pot correspondant.

Certaines espèces, peu ou pas rustiques, devront être semées (et cultivées) à l'abri du gel. Exemples : *I. confusa*, *wattii*, *hexagona*, *palaestina*...



Les graines obtenues par hybridation sont à semer de la même manière, encore que certains hybrideurs les sèment dès maturité (août). Les semis sont repiqués à leur emplacement définitif lorsqu'ils sont suffisamment robustes pour être manipulés sans danger (à 3-4 feuilles, soit 3 à 6 mois après la levée), en sol et situation leur convenant. Certaines espèces nécessitent un sol humide durant tout ou partie de l'année (*I. ensata*, *setosa*, *latifolia*, Sibiricas ...), étant même franchement aquatiques (*I. laevigata*).

La floraison intervient habituellement 2 ans après germination, rarement plus tôt (*I. dichotoma*, certains Evansias), souvent plus tardivement (3-4 ans pour les Spurias, 4-6 ans pour les bulbeux). Là aussi, il convient de s'armer de patience qui est, dit-on, une des vertus cardinales du (bon) jardinier.

## DIVISION - TRANSPLANTATION

Sont détaillées ci-après par principales Sections mais se souvenir- qu'en règle générale les *Iris* exigent, pour prospérer et fleurir, une situation ensoleillée (moitié de la journée au moins) et un sol bien drainé ; sinon, beaucoup de feuilles mais peu ou pas de fleurs et risques aggravés de pourriture. Ils redoutent par ailleurs tout excès d'azote, surtout sous forme organique (pas de fumier).

*Iris barbus* ou *I. des Jardins* : Pogoniris et hybrides Pogoregelicyclus

Le rhizome doit reposer sur le sol et non y être enterré car sa face supérieure, d'où partent les feuilles, doit recevoir le soleil. Pour ce faire, creuser une tranchée de 10-15 cm de profondeur au centre de laquelle on réalisera un monticule triangulaire à sommet affleurant le niveau du sol, sur lequel sera "assis" le rhizome, les racines étant disposées symétriquement sur les 2 côtés descendant du triangle puis la tranchée comblée et bien arrosée ensuite. Ces *Iris* sont calcicoles (rajouter du calcaire ou de la dolomie en sol acide) ; ils sont à diviser et à transplanter tous les 3-4 ans, en séparant et choisissant les pousses les plus périphériques de la touffe qui sont les plus robustes. Meilleure époque. juin à septembre, surtout pas au printemps (fait avorter la floraison).

Les "Arils", Oncocyclus & Regelias, sont plus délicats. Si ceux-ci peuvent être essayés en sol ressuyant vite et bien en été, ceux-là exigent un sol chaud et absolument sec de juin à novembre, ce qui circonscrit leur culture aux seules régions méditerranéennes.



'Pamplemousse' (Cayeux 00)



'Tanzanian Tangerine' (Kasperek 95)





'Dominion' (Bliss 1917)



'Pinnacle' (Stevens 45)



'Mary Randall' (Fay 50)



'Whole Cloth' (Cook 56)

## Evansias ou *Iris* à crêtes.

Quelques-uns sont rustiques et peuvent être cultivés comme les *I. barbus* (*I. milesii*, *tectorum*), ou en sol acide et à mi-ombre (sous-bois, *I. cristata*, *gracilipes*). D'autres sont plus délicats (*I. confusa*, *japonica*, *wattii*), de floraison très précoce et ne supportent que de faibles gelées. Ils se multiplient très vite par contre par émission de stolons.

## Apogons ou *Iris* sans barbe

Groupe vaste et hétérogène, ne seront traitées que les principales sections :

Les **Spurias**, intéressants par leur floraison qui prolonge celles des *I. barbus*, sont bien rustiques et d'autant plus florifères que la touffe est âgée. Ils ne nécessitent donc que des divisions espacées (tous les 8-10 ans) ; les rhizomes, fibreux, doivent être enterrés à 8-10 cm et l'opération suivie d'un bon arrosage. Sol neutre à moyennement calcaire, (trans)plantation à faire de préférence en début d'automne, époque d'apparition de nouvelles racines. Ne refleurissent normalement que la seconde année suivant la plantation.

Les **Sibiricas** sont à traiter comme les **Spurias**, en sol ni trop calcaire ni trop sec en été. Intéressants en petits jardins auxquels leur allure fine et élancée convient bien.

*I. pseudacorus*, *versicolor* & *virginica*, de la série des **Laevigatas**, sont à cultiver comme les **Sibiricas** ; par contre, les 2 espèces asiatiques, *I. ensata* (ex *kaempferi*, *Iris* dit du Japon) & *laevigata*, bien que très rustiques, abhorrent le calcaire et requièrent plus d'humidité, le dernier nommé étant aquatique (attention pas d'eau calcaire pour lui). Idem pour *I. setosa* qui est le plus boréal des *Iris* (Sibérie, Alaska).

Les **Hexagonae**, américains, sont aussi très beaux mais malheureusement peu rustiques au nord de la Loire, à l'exception d'*I. brevicaulis* (*foliosa*) & *fulva* (le seul *Iris* botanique "rouge" connu). Pour sols humides et riches en matières organiques (fumier) car fort gourmands. Ils ont produit de magnifiques hybrides dits "**Louisianas**".

Américains eux aussi, les **Californicae (Pacificas)** prospèrent en sols acides et graveleux, très drainants, à mi-ombre. Très jolis par leur feuillage persistant et leurs fleurs aux formes et coloris attractifs. A obtenir préférentiellement de semis car de transplantation malaisée.

Il reste à mentionner quelques "isolés" dans ce groupe, beaux et faciles :



*I. foetidissima*, au joli feuillage lustré persistant, est surtout intéressant par ses grosses graines orangé vif fixées sur les capsules largement ouvertes (bouquets secs). Seul *Iris* croissant à l'ombre complète, même en sol pauvre et sec.

*I. lactea*, largement répandu à travers toute l'Asie orientale et son cousin (au moins sur le plan cultural) américain *I. missouriensis*, ont de jolies fleurs blanches rayées de violet (à moins que ce ne soit l'inverse) et sont de culture très aisée, traités comme les **Spurias** ci-dessus.

*I. unguicularis* (= *stylosa*) enfin, dit *I. d'Alger*, possède une très longue floraison hivernale (novembre/mars) et recherche un sol calcaire, une situation ensoleillée et sèche, à l'abri des grands froids (pied d'un mur exposé au sud, peut résister à -15°C). Transplantation difficile, à effectuer en automne lorsque, pluie et refroidissement des températures aidant, de nouvelles racines sont émises par les rhizomes. On peut sans dommage couper les longues et raides feuilles persistantes à ce moment, pour mieux apprécier la floraison à venir.

Les *Iris* bulbeux enfin - **Junos**, **Reticulatas**, **Xiphions** - sont tous des plantes de sols calcaires, adaptées à des étés longs, chauds et secs qui voient la disparition de leur feuillage (Cf **Arils** ci-dessus). Certains sont cependant suffisamment accommodants pour résister sans soins particuliers en sols bien drainés, au soleil. C'est le cas des **Junos** *I. bucharica*, *cycloglossa*, *magnifica*, *vicaria*, des **Reticulatas** *bakeriana*, *danfordiae*, *histrionides*, *reticulata*, des diverses variétés d'*I. xiphium*. 2 exceptions *I. winogradowii* (**Reticulata** mais rarement disponible et hors de prix) & *latifolia* (= *xiphionides*, c'est l'*iris* de nos Pyrénées) rustiques mais demandant un sol non calcaire qui reste humide tout au long de l'année. Attention incidemment aux longues racines persistantes, charnues et cassantes des **Junos** lors de manipulations des bulbes.

Ainsi cultivés, les *Iris* sont habituellement peu sensibles aux maladies même si certains champignons parasites peuvent produire des taches disgracieuses sur le feuillage. Les pourritures sont toujours le signe d'un excès d'humidité (sol mal drainé, situation ombragée, engrais mal décomposé). Seules les viroses, caractérisées par l'apparition de stries et taches jaunâtres sur les feuilles allant de pair avec un affaiblissement de la plante, sont à redouter : seul remède, arracher et détruire la plante (brûlage) pour limiter les risques de contamination (pucerons). La chlorose (jaunissement des feuilles) guette aussi les *Iris* calcifuges cultivés sur sol ou/et arrosés avec de l'eau calcaire.

Et maintenant bonne chance dans la culture des vos *Iris*...

## LES ANNEES QUATRE-VINGT

Sylvain RUAUD

Plusieurs lecteurs m'ont demandé de donner une suite au texte paru dans le numéro 118, de l'automne 95, sur les iris des années soixante-dix. Cette fois nous aborderons donc les années quatre-vingt. Cet article, sur un ton qui n'a rien de savant, est en quelque sorte le pendant de celui de Lawrence Ransom sur les iris marquants du 20ème siècle.

Si au cours des années soixante-dix nous avons constaté une croissance très vive du nombre des hybrides enregistrés, cette croissance ne s'est pas ralentie au cours des années suivantes, au contraire ! Cependant il s'écoule un certain temps entre le moment où les variétés sont obtenues (aux USA, en Australie ou ailleurs) et celui où elles apparaissent sur le marché français. C'est pourquoi le nombre des "heighties" connus en France n'est pas supérieur à celui des "seventies", c'est à dire environ 500.

Ces variétés marquent un certain progrès par rapport aux plus anciennes, notamment dans les mélanges de couleurs. Par ailleurs se développent les iris "space age" et apparaissent les "broken color" (fleurs dont la couleur de fond est comme barbouillée d'une autre couleur, sans que deux fleurs présentent tout à fait le même aspect).

Avec les iris des années 80, le jardin s'enrichit et se transforme.

**1980.** Des grands classiques apparaissent cette année là. Des iris qui se trouvent aujourd'hui dans presque toutes les collections, comme 'Leda's Lover', en blanc, 'Catalyst' en jaune, 'Color Splash' en bicolore blanc rosé et pourpre, 'Shaman' en beige et bourgogne. Le négligé bleu 'Twist of Fate', l'un des premiers à fleurir chaque printemps, et le rose 'Paradise' sont au programme. Mais le plus remarquable est l'apparition de somptueux plicatas comme 'Earl of Essex', 'Morocco', 'Rustic Dance', et l'étrange 'Queen in Calico'.

Les obtenteurs français ne sont pas en reste, Anfosso met sur le marché 'Evasion' (blanc bleuté à barbe jaune), 'Maldoror' (bleu foncé), 'Nuit Blanche' (blanc pur)...

Iris de l'année (choix qui n'exprime que la subjectivité de l'auteur) : 'Queen in Calico'.

Prix de l'originalité : 'Sky Hooks' (5), le premier "space age" à obtenir une notoriété mondiale.



**1981.** Beaucoup de fleurs remarquables, et des coloris nouveaux : le bel amoena 'Night Edition', le bleu clair à barbe rouge 'Ron', le sombre 'Villain', l'amarante 'Lady Friend', le "luminata" 'Casbah', les jaunes griffés de brun 'Bengal Tiger' et 'Dazzling Gold' les plicatas 'Broadway' et 'Theatre', l'inclassable 'Hot Line', mêlant le brun, l'or et le pourpre, et les premiers "broken color" à défrayer la chronique, 'Purple Streaker' et 'Batik'.

En France, c'est l'année de plusieurs obtentions du Dr Ségui, comme le variegata 'Baladin', ou l'amoena jaune 'Sur Deux Notes'. Anfosso introduit deux variétés très originales : 'Belle Embellie' (amoena jaune inversé) et 'Sanseverina' (jaune grisé, taché de bleu).

Iris de l'année : 'Titan's Glory', futur médaille de Dykes, en violet absolu.

Prix de l'originalité : 'Batik'.

**1982.** Une année moins riche que les autres, où l'on découvre cependant des jolies choses comme les jaune d'or 'Aztec Sun' et 'Sound of Gold', le jaune maïs 'Speculator', le magnifique magenta vif 'Mulled Wine', le bleu profond et majestueux 'Jean Hoffmeister', et le blanc remontant 'Immortality', qui a frôlé la DM, quelques années plus tard. Les Français ne sont pas en reste, avec, chez Cayeux, 'Horizon Bleu', remarqué au Critérium d'Orléans ; chez Anfosso 'Calamité', le "noir" sauvé des eaux, et 'Bateau Ivre', gris-bleu ; chez J. Ségui le rose très apprécié 'La Belle Aude', et le bleu foncé 'Trappel', qui fait si vite de belles touffes.

Iris de l'année : 'Immortality'.

Prix de l'originalité : 'Bateau Ivre'.

**1983.** Un crû moyen, peut-on dire, où se distinguent néanmoins l'amarante clair et flamboyant 'Extravagant', l'orange 'Hindenburg', le fameux blanc 'Skating Party', le bleu 'Touch of Bronze' avec sa barbe sombre, quelques plicatas comme 'Rio de Oro', 'Colortart' ou 'Jesse's Song', qui obtiendra la DM, mais apparemment pas la vrai célébrité. Des bicolores aussi : 'Alpine Journey' (amoena jaune), 'Beach Girl' (amoena orange), 'Coral Chalice' (amoena abricot). De Grande Bretagne nous vient le très tendre 'Early Light', en crème et primevère.

Iris de l'année : 'Beach Girl', l'australien, précurseur dans la recherche des amoenas orange bien contrastés.

Prix de l'originalité : 'Last Hurrah', un bleu franc, ultra-tardif, qui termine la saison en beauté.

**1984.** C'est une année très riche en beaux iris. On découvre : 'Black Flag', un des plus sombres "noirs" ; deux bleu ciel 'Grecian Skies', à barbe rouge, et 'Navajo Jewel', presque bleu turquoise (d'où son nom) ; 'Fancy Fellow', bleu clair veiné de bleu foncé ; 'Olympiad', blanc-mauve au coeur mauve foncé ; 'Quiet Riot', brillant mélange de bourgogne et de mauve ; 'Twice Thrilling', rose pêche orné d'éperons pourpres ; et de fameux plicatas comme 'Oh Babe', ou 'Gigolo', prélude à une

nouvelle génération, en abricot, piqué et liseré de framboise. 'Everything Plus', plicata violet à barbe bronze, sera honoré de la DM, mais restera un peu sous apprécié. De France viennent 'Bouzy Bouzy', qui fait allusion au champagne rouge, 'Opium', rose chaud liseré de mauve, fréquemment utilisé en hybridation, et 'Echo de France', amoena jaune, bien contrasté et de belle forme, reconnu comme l'un des meilleurs aux USA, où il figure toujours dans les plus grands catalogues.

Iris de l'année : 'Écho de France'.

Prix de l'originalité : 'Gigolo'.

**1985.** Des quantités de nouveautés intéressantes : dans l'ordre alphabétique 'Adventuress', bicolore rose et lilas ; 'Anna Belle Babson', rose ; 'Codicil' bleu vif à barbes presque noires ; 'Darkside', violet, très ondulé ; 'Hula Dancer', bicolore inversé, pétales brun violacé, sépales orange clair ; 'Light Beam' (voir photo p.C3) une avancée dans les plicatas jaune ; 'Royal Crusader', deux tons de bleu, grosses fleurs parfaites ; 'Stellar Lights', indigo avec un gros signal blanc ; 'Trenwith', mauve uni, un anglais costaud primé à Florence l'année précédente. Les français sont 'Carmen X', original orange moiré de brun aux sépales, 'Pêche Melba', amoena orange à barbes rouges (mais jamais enregistré), et surtout 'Doctor Gold' (J.Ségu), tardif, vieil or, lumineux, remarqué au concours de Florence en 86.

Iris de l'année : 'Light Beam'.

Prix de l'originalité : 'Hula Dancer'.

**1986.** Combien de jolies choses ! Citons, parmi tant d'autres, 'Blackout', l'un des plus noirs qui soient, deux fois premier à Orléans ; 'Breakers', un de ces bleus de Schreiner, parfait en tous points ; 'Dusky Challenger', bleu sombre, qui recevra la DM en 92 ; 'Edith Wolford', variegata remarquable, lui aussi honoré de la DM, en 93 ; 'Howdy Do', un space age bleu argenté, à signaler parce que l'un des premiers de l'obteneur génial Monty Byers ; 'Licorice Fantasy', une avancée sérieuse dans le domaine des plicatas très sombres ; 'Penchant', un remake de 'Babbling Brook', originaire d'Australie ; 'Sweet Musette', un grand succès en bicolore pastel ; 'Yukon Fever', une réussite parmi les jaunes vifs. Cette année là Anfosso propose 'Écume', amoena inversé, bleu glacier sur blanc, et Cayeux 'Coquetterie', pimpant rose framboise, et 'Vague à l'âme', étrange bicolore beige et violette.

Iris de l'année : 'Blackout'.

Prix de l'originalité : 'Licorice Fantasy'.

**1987.** La production s'accélère : 59 grands iris introduits cette année là étaient disponibles en France en 96. Dans les teintes vives on trouve : 'Caliph', grand brun rouge profond ; 'Memphis Blues', bleu drapeau ; 'Oktoberfest', orange flamboyant ; 'Bar de Nuit', superbe bleu nuit français. Dans les tons pastel il y a : 'Altruist', un tendre mélange de bleu et de blanc ; 'Champagne Elegance', amoena abricot délicat ; 'Lovely Glow', abricot rosé ; 'Silverado', un succès incontestable, en blanc argenté, délicatement ondulé, DM 94 ; 'Snowbrook', plicata aux pétales blancs et aux sépales ourlés de bleu ; 'Alizés', une grande réussite de Jean Cayeux, pétales blancs, sépales



bleus, de plus en plus clair en s'approchant du centre ; 'Béatrice Cherbuy', de la même maison, huître et lilas, à barbe vermillon.

Iris de l'année : 'Silverado'.

Prix de l'originalité : 'Behold a Lady', un amoena de B. Blyth, ivoire et chartreuse.

**1988.** Quelles variétés retenir ? Pourquoi pas 'Adobe Rose', bicolore abricot et rose vif ; 'Femme Fatale', autre rose tendre ; 'Impressionnist', rose et prune ; 'Honky Tonk Blues', superbe Schreiner, bleu profond, maculé de clair sur les sépales, DM 95 ; 'Indiscreet', plicata magenta sur saumon ; 'Prince Charming', curieux plus que joli, beige aux pétales, blanc marqué d'indigo aux sépales, Florin d'or 91, mais un peu boudé par les amateurs ; 'Tracy Tyrene' et 'Vandal Spirit', deux variégatas, le premier jaune primevère et magenta vif, le second, plus sombre, ocre et brun ; 'Witch' sWand', violet profond à barbes rouge vif, venu d'Australie. Sans oublier les obtentions françaises : 'Aïda', de J. Ségui, premier "space age" français, équipé de petites trompettes au coeur d'une fleur rose saumoné ; 'Draco', d'Anfosso, le noir de l'année ; 'Douce France', jolie fleur bleue un peu ardoisée, avec barbes rouges ; et surtout 'Barocco', magnifique plicata magenta.

Iris de l'année : 'Barocco' (voir photo p. C3).

Prix de l'originalité : 'Dance Away', un Hamblen, originaire du Nevada, rose orchidée et bois de rose, à barbe rouge cerise, très gai.

**1989.** De plus en plus difficile de faire un choix. Citons parmi les classiques : 'Clear Day' bleu moyen à barbes jaune orangé ; 'Rosette Wine', une obtention des plus vives, mauve pourpré éclatant avec large signal blanc ; 'Before the Storm', toujours plus noir, récompensé de la DM en 96 ; et l'infatigable 'Lichen', jaune pastis, qui remonte jusqu'aux premières gelées. Parmi les nouveautés, l'anglais 'Aunt Agatha', primevère liseré amarante, plusieurs Byers comme 'Buckwheat', variant de crème à écru, sur un jaune verdâtre griffé de brun sous la barbe jaune ; 'Conjuration', pétales blancs, sépales blancs largement bordés d'améthyste, barbe pointée orange agrémentée d'éperons blancs, primé à Florence en 93 et DM 98 ; 'Thornbird', bizarre variété aux pétales écrus, aux sépales verdâtres rayés de violet, avec des barbes violettes pointées de moutarde et terminées par des éperons violets - cet iris a obtenu la DM 97 ; les juges américains ont fait preuve d'audace et couronné pour la première fois un iris à éperons d'un coloris plus qu'original. En France on célèbre le bicentenaire de la Révolution. Anfosso s'associe au mouvement en offrant 'Ah ça Ira', rose, de forme nouvelle ; 'Révolution', qualifié de bleu, blanc, rouge, mais qui est plus modestement un néglécta bleu à barbes mandarines, très joli au demeurant, et surtout, à mon avis, 'Citoyen', très brillant mélange de beige, d'orange et de framboise ; Jean Ségui propose 'Cerdagne', très vif variégata or avec une zone bordeaux - ou banyuls ? - sous les barbes ; Cayeux crée 'Colette Thurillet', une réussite en chair et bois de rose.

Iris de l'année : 'Conjuration'.

Prix de l'originalité : ex aequo 'Thornbird' et 'Citoyen'.

1990 arrive, avec un flot de grands iris merveilleux. Mais ceux qui viennent d'Amérique et d'Australie sont encore en nombre insuffisant dans nos catalogues pour qu'on puisse en parler avec un peu d'objectivité. Alors attendons : dans un an ou deux il y aura dans I&B un article sur les «nineties».

*NDLR : Les personnes qui ne sauraient où se procurer les variétés citées peuvent s'adresser à S. Ruaud, à la Rédaction de la Revue, qui leur donnera les adresses.*

-- 0 --

### **OÙ VOIR DES IRIS ?**

- Ets. Bourdillon à Soings en Sologne (41)
- Ets Cayeux à Poilly lès Gien (45)
- Iris en Provence à Hyères (83)
- Iris de Thau à Mèze (34)
- Iris au Trescols à Hauteffage la Tour (47)
- Pépinières Ch. Lanthelme à Jaillans (26)
- Koen Engelen à Ranst près d'Anvers (B)
- Château de Vullierens près de Lausanne (CH)
- Staudengärtnerei von Zeppelin - Sulzburg (D)

### **VASE DE FLEURS**

**Iris, Hémérocals, Pivoines, Hostas  
Arbustes et Graminées**

~ ~ ~  
R.WILKENEIT/U.WILKENEIT · Horticulteurs  
Wiesenstrasse 44 · 60385 FRANKFURT/Main  
Allemagne

Fax : 4961 4231182

### **BULB'ARGENCE**

*Bulbes d'espèces botaniques  
pour climat méditerranéen  
Collection CCVS genre Moraea*

3 catalogues par an ( sur simple demande )  
Mas d'Argence, 30300 FOURQUES, Beaucaire  
Tél. : 466 016 519 - Fax : 466 011 245  
Site internet : [www.bulbargence.com](http://www.bulbargence.com)



## PETIT TOUR DES NOUVEAUTÉS 2000

### dans les catalogues français

Comme chaque année, I & B a demandé aux producteurs français une avant-première sur les catalogues qui vont paraître dès le mois de mai. XX ont répondu, les autres n'ont pas donné suite à notre interrogation.

#### BOURDILLON

Trente quatre nouveaux grands iris et quarante neuf hémérocalle, ainsi que des *I. pseudacorus*, *Spurias*, *Ensatas* (iris de Japon) enrichissent considérablement le catalogue Bourdillon.

Chez les iris on note particulièrement :

'City Lights' (M. Dunn 91), iris lumineux bleu violet à barbes jaunes avec un beau spot blanc.

'Gypsy Romance' (Schreiner 94), une récente obtention Schreiner, grosse fleur violet rouge à barbes bleu pourpré, très originale.

'New Centurion' (Schreiner 91), un autre produit de la fameuse maison Schreiner, en rouge carmin, une couleur rare, et barbes ocre.

'Vibrations' (M. Dunn 90), un plicata framboise aux dessins foncés, avec une zone blanche sous les barbes.

Ajoutons 'Sweet Lena', un iris ancien, genre *Iris pallida*, à petites fleurs bleu clair, remarquable surtout par son parfum exceptionnel.

Parmi les hémérocalle il faut citer :

'Ava Michelle', une variété un peu ancienne, mais remarquable par son coloris jaune d'or, et très remarquée puisque distinguées de la Stout Medal en 70.

'Lemon Lyric' (Harris Benz 85), une hémérocalle unie couleur citron à gorge verte.

'Moment of Truth', presque blanche, ronde, aux bords crépés, Stout Medal en 79.

'Siloam David Kirchhoff' (Henry 86). Hémérocalle orchidée, avec l'œil cerise et la gorge verte, une jolie nouveauté de la célèbre maison Henry, comme la suivante,

'Siloam Jim Cooper' (Henry 81) qui lui ressemble, mais en plus sombre.

L'apparition d'iris du Japon est une bonne nouvelle. Ces plantes sont admirables de grâce et de fraîcheur. Avec beaucoup d'eau et beaucoup d'engrais, elles devraient apporter une touche d'exotisme dans nos jardins.

#### CAYEUX

La maison Cayeux nous a communiqué simplement la liste de ses obtentions commercialisées cette année pour la première fois. Ce sont cinq grands iris et un iris intermédiaire.

'Belle de Nuit.' Un enfant de 'Rebecca Perret', en bitone bleu clair/bleu violet pensée, et barbes minium.

'Frimousse' : bicolore fruité, abricot/framboise, parfumé à la vanille (*voir photo p.16*).

'Grand Amiral' : un grand bleu indigo, extrêmement ondulé et frisé, avec une flamme blanche sous la barbe, qui lui confère son originalité. (*voir photo p. C2*)

'Haut les Voiles'. Un croisement de 'Edith Wolford' x 'Honky Tonk Blues' ne pouvait que donner un iris de classe. Celui-ci est un variegata jaune beurre/lavande bleuté à fleurs amplement ondulées.

En rose flamant, soutenu par un spot blanc sous les barbes corail, voici 'La Vie en Rose', un iris qui sent la fleur d'oranger. (*voir photo p. C2*)

L'intermédiaire s'appelle 'Pamplemousse' ; c'est un bitone jaune pur/jaune bronzé, barbes orange clair. Jolies fleurs ondulées.

## IRIS EN PROVENCE

Onze nouveaux iris, dont un iris de bordure et un iris nain (de rocaille). Il s'agit de variétés américaines, sauf une, originaire d'Australie.

'Captain's Joy' (Shreiner 94) MT 95 cm

Un Iris bleu lumineux et bien ondulé, aux pétales plus clairs pour un léger effet bitone ; vigoureux et florifère. HM 96.

'Dawning' (Ghio 95) HM 95 cm

Très belle forme large et ondulée pour cette fleur jaune orange, avec un spot blanc sous la barbe orange.

'Epicenter' (Ghio 94) HM 90 cm

Quel contraste ! Des pétales cerise noir sur des sépales à fond saumon bordés de cerise noir et à barbe sienne ; très vigoureux.

'Goodnight Moon' (Schreiner 95) M 95 cm

Savoureux jaune citron, de forme large et ondulée, éclairé de blanc sous la barbe jaune or ; substance épaisse pour une longue durée des fleurs.

'Legato' (Blyth 91) MT 95 cm (*voir photo p.C4*)

Intense orange entièrement uni, à barbe assortie ; vigoureux et prolifique.

'Perfect Pitch' (Gatty 92) MT 90 cm

Violet très sombre, presque noir et à barbe bleu foncé, de forme large et ondulée ; beau feuillage à base pourpre.

'Rosalie Figge' (McKnew 93) M 90 cm

Un excellent remontant violet sombre, aux sépales presque noirs à léger spot blanc sous la barbe blanc piquée de violet ; parfum prononcé.

'Spirit World' (Keppel 94) HM 90 cm (*voir photo p.C4*)

Inhabituel, vigoureux et florifère, un iris aux pétales rose pourpre bordé de beige, sur sépales pourpres finement bordés de beige et à barbe orange ; très ondulé.

'Sunny Disposition' (Zurbrigg 91) 85 cm

Une fleur large et ondulée, jaune primevère uni à barbe jaune ; tiges florifères.



L'iris de bordure se nomme :  
'Guru' (Keppel 95) MT 55 cm  
Des pétales pourpres sur des sépales blanc bordés de pourpre à barbe orange vif ;  
parfumé.

Quant à l'iris de rocaille, il s'agit de :  
'Baby Prince' (Zurbrigg 95) TH 30 cm Remontant  
Large, vigoureux et prolifique violet sombre à barbe violet.

Il faut ajouter à ce catalogue cinq hémérocailles, issue des travaux d'hybridation de Pierre Anfosso qui délaisse quelque peu les iris depuis quelques années. C'est sûrement dommage pour les iris, mais son travail sur les hémérocailles est remarquable. :

'Charmeuse' (P.Anfosso 2000) H 80 cm SD 12 cm diamètre fleur  
Savoureux rose chaud à lignes médianes rose plus clair et coeur vert-jaune.  
'Graal' (P.Anfosso 2000) H 90 cm P Re diamètre 15 cm  
Large rouge à vibration pourpre bordé d'un fin liseré plus clair et à coeur vert.  
'Nuit sans Fin' (P.Anfosso 2000) M 70 cm SD Re diamètre 12 cm  
Une fleur sombre pourpre noir ondulé à petit coeur vert.  
'Orphée' (P.Anfosso 2000) H 80 cm PRe diamètre 1S cm  
Précoce et ondulée en jaune clair à coeur vert et fin liseré or, de forme pleine.  
'Triade' (P. Anfosso 2000) H 90 cm D diamètre 20 cm '*Spider*'  
Une hémérocaille spider raffinée, à longs pétales beiges à dessins brun rouge et gorge vert jaune.

## IRIS AU TRESOLS

L. Ransom propose toujours des variétés originales d'une qualité qui font honneur à l'iridophilie française. Les six grands iris sont :

'Coup de Théâtre', un descendant de 'Theatre', (donc baptisé à bon escient !), qui est un plicata-variegata, pétales jaunes poudrés de sienne clair, sépales blancs poudrés et nervurés de framboise, plus sombre aux bords.

'Nebbiolo'. Bitone pourpre avec le haut des sépales blanc réticulé du pourpre de la fleur, sous des barbes vermillon. (Nebbiolo est un cépage du Piémont).

'Oloroso' : en hommage à un vin de Xérès ample et onctueux, ce crû savoureux et très parfumé est en deux tons de jaune assez foncés. Fleurs ondulées et frisées.

'Parfum de France', qui est un autre plicata-variegata jaune / crème poudré et bordé de framboise, et est, comme on s'y attend par son nom, très parfumé.

'Sensuelle' : original bitone inversé, avec les pétales rose chair et les sépales blanc crème, plus rose aux bords. Cette jolie fleur ondulée et dentelée est parfumée à la fleur d'oranger.

'Thalasso' un bleu lavande à barbes foncées et revers ocre olive apparaissant dans les ondulations de la fleur.

Un iris intermédiaire s'ajoute à cette liste, 'Midinette', d'un coloris étrange, rose isabelle cuivré, teinté de mauve ; cœur blanc pur, épaules poudrées de brun lilacé et nervures blanches sous les barbes jaune orangé.

Pour finir, un *Iris unguicularis*, semis de 'Mary Barnard', bleu indigo nettement plus foncé que le type, avec signal orangé et haut des sépales couleur prune. Pour égayer nos jardins, l'hiver.

## IRIS DE THAU

Le producteur languedocien met à son catalogue, déjà très fourni, dix nouvelles variétés américaines. Il se distingue de ses confrères en proposant cinq « broken colors » (et il y en aura d'autres dans les années à venir) ! Il faut saluer cette initiative qui introduit une diversité dans nos catalogues, dans une catégorie souvent décriée mais bien représentative des iris modernes :

'Bewilderbeast' (Kasperek 95) «broken colors », mauve-rouge barbouillé d'argent ;  
'Gnus Flash' (Kasperek 96), un mélange d'or, d'argent et de violet ;  
'Spiced Tiger' (Kasperek 96), aux pétales caramel clair, et aux sépales bruns, zébrés d'argent ;  
'Tanzanian Tangerine' (Kasperek 95) (voir photo p.16), joli plicata fantaisie dans les tons roses parsemés de grenat ;  
'Tiger Honey' (Kasperek 94), étrange mélange de brun, de caramel et de jaune d'or.

Les autres variétés sont 'Champagne Elegance' (Niswonger 88), 'Fanfaron' (Hager 87), 'Mariah' (Schreiner 95), 'Raspberry Fudge' (Keppel 88) et 'Unforgettable Fire' (Schreiner 91).



**LEWISIA**

**Jean-Louis LATIL**

Le Maupas, 05300 LAZER, FRANCE

Cont. Phyto n° PA30070

Tél.: 04 92 65 18 42 (or 33 4 92 65 18 42)

E.mail : lewisia.latil.gamet@wanadoo.fr



**IRIS au TRESOLS**

47340

HAUTEFAGE la TOUR

Tél.: 05.53.70.75.66

Introductions 2000 :

COUP DE THÉÂTRE, MIDINETTE, NEBBIOLO,  
OLOROSO, PARFUM DE FRANCE, SENSUELLE,  
THALASSO.

Introductions 1999 :

CASSIS, SATYRE.

Liste générale envoyée en mai sur simple demande.

Liste iris arils et arilbreds disponible en juillet.



# Nouvelles du monde des iris

## En Asie Centrale

Le monde des iris s'étend partout sur notre planète. Un collectionneur hybrideur vient de se faire connaître, il habite ALMATY, la capitale du Kazakhstan (république asiatique immense de l'ex Union Soviétique) qui se situe sur le même méridien que DEHLI, la capitale de l'Inde ! Il s'appelle Boris Guzhavin, et est âgé de 45 ans. Nous ferons plus amplement sa connaissance dans le prochain numéro d'Iris et Bulbeuses.

## Top Quinze

Les amateurs d'iris des États Unis sont particulièrement friands de compétitions et de classements. Bruce Filardi, l'un des rédacteurs habituels du bulletin de l'AIS a demandé aux principaux hybrideurs américains celles, parmi les plus récentes variétés, qui leur ont paru les plus intéressantes. Il a établi un « Top Quinze » des variétés les plus souvent citées. En ordre alphabétique, ce sont :

- 'Ballet Royale' (Wood 99) – Rose à barbes rouges
- 'Chasing Rainbow' (Hager 98) – Mélange de mauve et de beige
- 'Crowned Heads' (Keppel 97) – Amoena bleu inversé
- 'Diabolique' (Schreiner 97) – Violet pourpré foncé
- 'Fjord' (R. Nelson 96) – Blanc bleuté, style Silverado
- 'Fogbound' (Keppel 98) – Bleu au cœur rayé de rose
- 'Heartbreak Hotel' (Sutton 98) – Variegata (et space ager) rose saumon/violet
- 'Heaven' (Ghio 98) – Blanc, épaules roses, barbes mandarine
- 'Midnight Oil' (Keppel 98) – Noir très sombre à barbes violettes
- 'Ocelot' (Ghio 98) – Variegata pêche/acaïou
- 'Santa' (Shoop 98) – Blanc crémeux, cœur infusé de rose saumon
- 'Sea Power' (Keppel 99) – Bleu marine, plus clair aux bords
- 'Starship Enterprise' (Schreiner 99) – Tricolore, blanc, or et violet pensée
- 'Uncle Charlie' (Spoon 99) – Bleu lavande clair
- 'Wild Wings' (Keppel 99) – Bitone violet, barbes rouge brique.

C'est un triomphe pour Keith Keppel, avec cinq nominations !

Parmi les quinze suivants figure 'Chevalier de Malte' (R. Cayeux 98), ce qui en dit long sur les qualités de cet iris français, seule variété non américaine à être citée.

# Nouvelles du monde des jardins

## Jardins en fête

- **Week-end des 28, 29 et 30 avril 2000**  
Célèbre fête des fleurs de Saint Jean de Beauregard (91).
- **Samedi 29, dimanche 30 avril, lundi 1<sup>er</sup> mai 2000**  
Au château de La Ferté St Aubin (45), au sud d'Orléans.
- **Samedi 6 et dimanche 7 mai 2000**  
Au château de La Roche Guyon (95), dans le fameux site dominant la Seine, Fête des fleurs, un but de visite pour les parisiens.
- **Dimanche 7 mai 2000**  
De 10.00 à 16.00, la SAJA (Société des Amateurs de Jardins Alpins) organise sa traditionnelle **Foire aux Plantules**, dans les serres courbes du Jardin des Plantes, à Paris. Adhésion à la SAJA à l'entrée.  
Du 6 au 14 mai, ce sera la semaine «portes ouvertes» organisée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, au jardin alpin du Jardin des Plantes. La SAJA y aura un stand chaque fin de semaine.
- **Samedi 13 et dimanche 14 mai 2000**  
Foire aux plantes à Gaujacq (40). Une manifestation qui a conquis ses lettres de noblesse dans le sud-ouest.
- **Dimanche 14 mai 2000**  
L'Association Loisirs et Culture de Billy sur Oisy (58500) (10 km à l'ouest de Clamecy) organise sa troisième «**Faites des Fleurs**», de 10.00 à 19.00 qui comportera également une Bourse aux Plantes. Entrée gratuite.
- **Week-end des 19, 20 et 21 mai 2000**  
Pour ceux qui ne pourront se déplacer en Bretagne pour Franciris2000, il reste la possibilité de se rendre aux célèbres **Journées de Courson** (91).
- **Samedi 27 et dimanche 28 mai 2000**  
Pour nos amis de l'Est, c'est le moment des «**Jardingues**» à Gérardmer.
- **Jeudi 1<sup>er</sup> juin 2000**  
**Journée des Plantes de Bergères**, dans l'Aube (10200), la huitième du genre. Ouverte de 10.00 à 20.00. Entrée gratuite.
- **Du 15 au 19 juin 2000**  
**Exposition Internationale d'Horticulture et du Savoir-vivre rural**, à Eichenzell (près de Fulda), dans le parc du château, l'un des plus beaux de Hesse. Exposition de produits haut de gamme sur le thème du jardin et de la maison de campagne. Programme artistique, concerts classiques et attractions pour les enfants.



# Courrier des lecteurs

De François VIRECOULON, 429, rue du Fragnès, 38920 CROLLES

## A propos de la création d'un service d'échange d'iris et de plantes bulbeuses botaniques.

« A condition que suffisamment d'adhérents soient intéressés, un nouveau service d'échange d'espèces botaniques d'iris, mais aussi, pourquoi pas, d'autres plantes bulbeuses, devrait prochainement voir le jour.

Cette première tentative vise un échange de plantes aux mois de juin ou juillet, et devrait donc concerner en priorité des iris et autres plantes à repos estival.

Tout adhérent intéressé et à jour de cotisation est invité à envoyer au responsable, le plus rapidement possible et pour le 5 mai au plus tard, la liste des espèces qu'il propose, avec ses coordonnées (adresse, numéro d'adhérent, téléphone, e-mail...) et une enveloppe timbrée au tarif en vigueur. Les coordonnées des amateurs, accompagnées de la liste des plantes qu'ils proposent, seront colligées en un feuillet qui sera adressé à chaque participant. Chacun sera alors libre de contacter les personnes de son choix pour réaliser les échanges qui l'intéressent, chacun payant le port des paquets qu'il expédie.

Afin que le service fonctionne correctement, il est souhaitable, pour un début, que chaque amateur se restreigne à une quinzaine d'espèces au maximum, en proposant celles qu'il a en abondance, mais aussi et surtout des espèces plus recherchées, quitte à indiquer que seuls un ou deux pieds sont disponibles. Il est également souhaitable que ce service d'échange concerne des plantes de taille à fleurir ; prévoyez donc d'échanger moins, mais mieux : une plante forte est beaucoup plus assurée de reprendre, et vous gratifiera plus rapidement de sa floraison.

Nous pensons par ailleurs qu'un amateur d'espèces botaniques doit se sentir concerné par la conservation des espèces sauvages, et donc par leur reproduction, non seulement végétative, mais aussi par semis. Il apparaît donc important, dans cette optique résolument "moderne", d'instituer une traçabilité des souches, le donateur mentionnant la provenance de la plante qu'il propose (achat à la pépinière X, commerce généraliste, prélèvement dans la nature, semis de graines de provenance Y, etc).

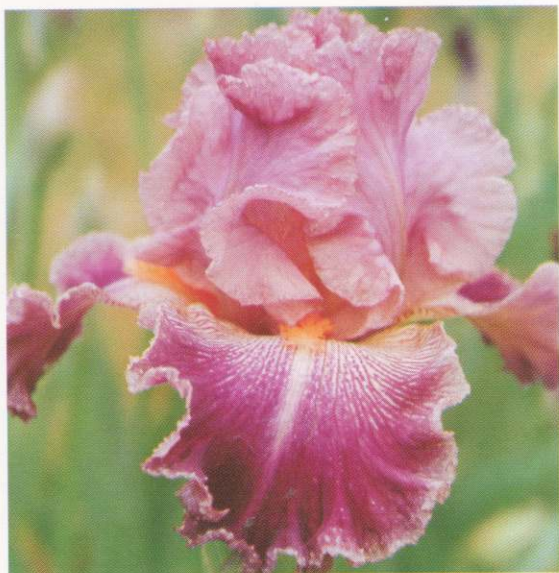
Les intérêts sont multiples. En effet, deux clones différents d'une même espèce strictement allogame rendront possible la production de graines. Celles-ci permettront non seulement une distribution plus large et plus aisée de l'espèce, mais aussi l'obtention de plantes plus saines (car indemnes des virus qu'accumulent les souches depuis longtemps en culture), et vraisemblablement légèrement différentes les unes des autres. De même, une espèce peut fortement varier en fonction de son lieu d'origine à l'intérieur de son aire de répartition, et cette variabilité naturelle augmente le champ d'investigation de l'amateur. On connaît ainsi les différentes formes d'*I. pseudacorus*, panachée (*f. variegata*), à fleurs blanches (*f. alba*) ou jaune clair (*f. bastardi*). De même, pour *I. pallida*, les formes à feuillage panaché sont bien connues, mais on trouve aussi tout un camaïeu de coloris des fleurs qui, du bleu pâle traditionnel, peuvent passer au rose ou au violet. Le champ des iris nains méditerranéens (*I. lutescens*, *I. pumila*, *I. attica*...) est encore plus vaste, et la création d'une demande pourrait permettre le développement d'un nouveau marché pour les pépiniéristes, le service d'échange ne pouvant perdurer que si de nouvelles plantes sont régulièrement proposées !

D'un point de vue plus scientifique, la traçabilité des souches d'espèces menacées permet de faire œuvre de conservation de la biodiversité, en collectionnant et en maintenant en culture les ressources génétiques d'une espèce. S'il en existe plusieurs clones en culture, il pourrait ainsi être gratifiant pour nous autres, collectionneurs d'espèces botaniques, d'œuvrer pour la multiplication et la diffusion de plantes endémiques menacées, comme l'*I. aphylla f. perrieri* de Savoie. Car s'il est évident que nous n'avons aucun poids dans la protection des sites où vivent les plantes que nous affectionnons, il n'en reste pas moins vrai que l'une des causes de disparition des plantes rares a toujours été, et est encore, les prélèvements qu'opèrent les botanistes, pour leurs herbiers, et les collectionneurs, pour leur jardin. Les uns et les autres désirent la plante dans son entier, et sont donc plus redoutables que le simple promeneur qui coupe une tige florale : si le dernier annihile les chances de reproduction sur une saison, les deux premiers mettent en péril l'existence même d'une population. La conservation des espèces, en les multipliant tant végétativement que par semis, et en les proposant par simple échange, est donc un moyen réel et responsable d'agir...

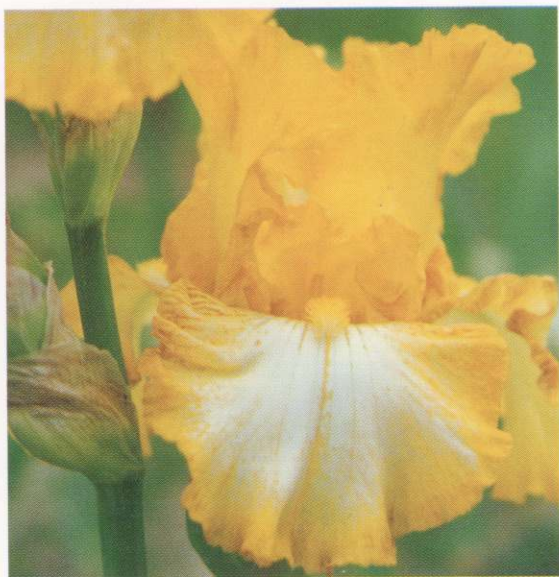
Mais que ce long et ambitieux "cahier de charges" ne vous freine pas. Allez dans votre jardin, et recensez les touffes de vos favorites qui pourraient être divisées en vue d'accueillir de nouvelles pensionnaires. Dressez-en la liste en indiquant idéalement l'origine de chaque plante, et envoyez-la rapidement au responsable, à l'adresse suivante :

Dr François VIRECOULON, 429, rue du Fragnès 38920 CROLLES »





'Barocco' (Anfosso 88)



'Light Beam' (L. Blyth 85)



'Legato' (Blyth 91)



'Spirit World' (Keppel 94)